

## *Parole et Racines - Retour sur l'année 2017*

*Nous apprenons des alphabets et nous ne savons pas lire les arbres.*

*Les chênes sont des romans,  
Les pins des grammaires,  
Les vignes sont des psaumes,  
Les plantes grimpantes des  
proverbes,  
Les sapins sont des plaidoiries,  
Les cyprès des accusations,  
Le romarin est une chanson,  
Le laurier une prophétie.*

*Erri de Luca (Trois Chevaux, 2000)*



*Les basques ont un grand amour des arbres et des maisons. Nous aussi.*

*Parole et Racines a voulu habiter une maison,  
s'ancrer dans une terre.*

*Non pas comme un lieu de repli, mais comme l'abri  
sûr où l'on se sait attendu après chaque voyage, par  
des murs qui se souviennent, un jardin ami.*

*Des portes et des fenêtres que l'on peut laisser  
ouvertes !*

*Bientôt trois ans déjà que nous faisons un petit pas  
de géant pour changer de maison justement, pour*

*passer de l'ombre des chênes, des hêtres et des châtaigniers, de la familiarité des  
écureuils et des hulottes à la prairie de pleine lumière et de grand vent, aux ciels  
immenses zébrés par les grues, les milans, les buses, parfois  
même les vautours ! La terre ingrate s'apprivoise lentement ;*

*les buissons plantés à la barre à mine ont pris  
racines ; les aromatiques parfument salades et  
tisanes ; le printemps devient peu à peu un  
régal pour les yeux ; quelques  
légumes ont eu l'extrême bonté  
de nous fournir matière à  
confectionner quelques tartes et  
salades savoureuses.*





*Nous vous invitons cette année à une visite guidée de nos différents lieux de travail qui nous relient les uns aux autres dans une sorte de grande respiration : nous emportons avec nous à chaque voyage, nos racines renforcées ici par l'amitié, le travail d'accueil et de proximité, la bonté de notre maison, l'énergie de l'espace qui nous entoure et nous y ramenons des forces neuves enrichies, élargies et stimulées par nos rencontres. Notre plus grande joie est qu'entre les deux, des liens se tissent, que des cœurs s'ouvrent en profondeur à la diversité.*



**Les murs de notre grande pièce à vivre** qui se prêtent si bien à l'accueil commencent à se souvenir de longues conversations autour du feu ou sur la terrasse, de fêtes, de la joie de revoir des amis de longue date ou de s'en faire de nouveaux



❖ **Sonia** par exemple, venue de son coin de la Courneuve où elle vit en communauté et travaille comme éducatrice, pour accompagner une marche spirituelle qu'elle avait organisée pour un groupe de jeunes professionnels entre Bayonne et Saint Sébastien. Joie de recroiser notre parcours d'amitié fidèle commencé à En Calcat il y a 10 ans.

❖ **Faris de Ramallah** (cousin de Suad) voyageant pour la première fois hors de Palestine pour étudier six mois à Bilbao où il découvrit d'un seul coup, stupéfait et émerveillé, mer et montagne et la liberté de se déplacer à son gré sans check point ! Il a partagé avec nous pendant quelques jours en avril son énergie, son insatiable curiosité, sa capacité de s'émerveiller de tout. Une belle leçon de vie dont nous attendons avec confiance d'autres épisodes !



**Ouverts sur la lumière du Sud Ouest et la douce perspective des montagnes, les murs du bureau de Marion** tapissés de livres du sol au plafond s'imprègnent d'heures de réflexion, recherches, rédactions maintes fois relues, revues et corrigées.

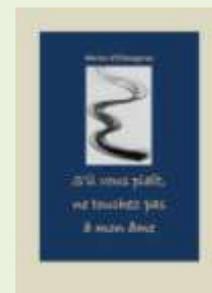
❖ Chaque année elle y crée une nouvelle session de cinq jours et au moins un week-end ainsi que de nombreux autres projets. Car elle ne tergiverse ni sur la qualité du contenu ni sur celle de la pédagogie et tient à se renouveler inlassablement. C'est là qu'est né le projet de l'atelier d'écriture dont il sera question plus loin et que celui de 2018 verra le jour.

C'est là que se met en forme après de nombreux allers-retours entre Pornic et Arbaila (par mail et téléphone !) le contenu multiple d'une semaine de Pentecôte dont le thème sera « Toi, mon frère ».



- ❖ Cette année elle a mis un point final au manuscrit d'un nouveau livre, fruit d'un travail de maturation et d'écriture de plusieurs années.

Il s'intitule « *S'il vous plaît, ne touchez pas à mon âme* ». En relisant un volet de notre pratique d'atelier, elle évoque la délicate question de l'abus et du difficile pardon, tout en tressant ensemble quatre brins qui lui semblaient, chacun avec sa couleur bien distincte, pouvoir se compléter, dessiner un tableau lisible et donner au lecteur le temps de respirer, d'être touché en différents endroits de sa sensibilité. Il s'agit de l'inviter en quelque sorte à une promenade dans des lieux peut-être inattendus pour un tel sujet : lui offrir de prendre en main une corde solide, comme celles qui courent le long des parois trop abruptes pour assurer le randonneur :



. Dans les montagnes du Pays Basque où, à regarder chiens-loups et brebis, nous avons appris tant de choses sur les comportements humains.

. Dans notre atelier qui a accueilli de si nombreuses personnes (de 5 à 80 ans !), autant de mains qui cherchaient parfois des histoires douloureuses à murmurer, à sous-entendre, à mettre « dehors » enfin.

. Dans un dialogue avec Montaigne pour lequel, en tant que philosophe, elle a beaucoup d'amitié ; dialogue « de visage à visage », sur la question du pardon

. Et enfin dans l'univers des contes, celui on s'en doutera, du Petit Chaperon Rouge, qui parle à mots à peine couverts du mécanisme de la prédation.

C'est de là qu'il a été envoyé à de multiples éditeurs (merci à celles et ceux qui en ont fait, au préalable, une relecture efficace !). Hélas, encore aucune réponse positive à ce jour ; la priorité étant commerciale, ne choisiraient-ils que des livres s'adressant à des catégories de lecteurs bien identifiables, « grand public » ou « lecteurs spécialisés » facilement étiquetables ?

Qui aurait de meilleures idées ou un coup de pouce à donner ?

C'est dans son bureau aussi ou devant l'ordinateur que Marion a passé de très longues heures à essayer de démêler et faire avancer le dossier d'un vieil ami franco-tunisien, veuf, récemment remarié, qui essaie en vain de faire venir sa femme auprès de lui. La jungle n'est pas seulement à Calais, elle est aussi dans les labyrinthes de l'administration française !

**Du bureau** au rez-de-chaussée, mon regard quitte souvent l'ordinateur l'espace d'une seconde pour se reposer sur les vaches qui ruminent ou s'abritent en été sous le grand tilleul généreux, sur la pluie qui tombe ou le vent qui ébouriffe l'herbe. Le ciel déploie ses humeurs immensément variées sur la moitié de la porte fenêtre.

- ❖ C'est là que mon œil s'allume lorsqu'en ouvrant la messagerie, j'y trouve un petit mot derrière lequel je sais qu'il y a un visage !

C'est de là que je vous écris, que je conçois les maquettes des dépliants, des cartes, que je mets à jour notre site, que je fais les comptes, que je mets en forme des projets, des propositions, des devis ; que je prends des contacts...



❖ C'est là que j'ai passé en novembre, en décembre et encore aujourd'hui, de très nombreuses heures à habiller de neuf notre petite « Maison virtuelle », à savoir **notre site**. Nous vous l'annoncions l'année dernière et c'est aujourd'hui chose faite ! Mais oui ! Comme nous avons dû quitter notre maison de Brakoténia, nous avons laissé avec un léger pincement au cœur la 1<sup>ère</sup> version de notre site concoctée il y a 11 ans pour une version « responsive » : il s'adaptera désormais à tous vos formats d'écrans ; il devrait être plus lisible, plus maniable, plus coloré. En tout cas, il est infiniment plus facile à mettre à jour et les photos et documents s'y glissent aisément. Nous avons regroupé dans une **nouvelle rubrique INFOS** : un calendrier, une page de chronique au fil des jours que certains connaissent déjà, une page de témoignages ainsi que les chroniques annuelles que nous avons envoyées depuis 2007, et une page Presse et Publications. Toutes les photos sont prises dans notre environnement immédiat, parfois dans les montagnes du Béarn et des Hautes Pyrénées, à l'atelier ou au cours de stages ; il va sans dire qu'elles ne sont pas retouchées !

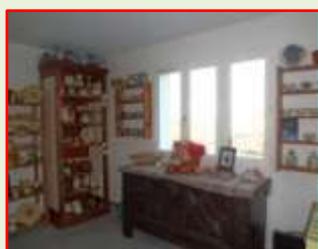
Tout cela a été rendu possible grâce à l'indéfectible collaboration de nos amis de FASTBOIL Antoine et Victor, à l'origine de notre entrée dans la planète informatique. (Lisez la première chronique en bas de la page du « Clapotis »).

Allez vite lui rendre visite à la même adresse [www.parole-et-racines.asso.fr](http://www.parole-et-racines.asso.fr) et faites-nous part de vos suggestions pour le corriger si nécessaire ou l'améliorer si possible.

**Les murs de l'atelier** se sont imprégnés de la concentration de plusieurs couples et familles profitant de leurs vacances pour se poser les mains dans l'argile et se lancer dans des créations très personnelles ou parfois oser un projet commun.



❖ Ils ont aussi accueillis les rires et la joie d'un groupe d'enfants malentendants et malvoyants ; ceux de notre groupe CVX, bayonnais et citadins, le temps d'une journée au vert, ceux d'un groupe d'amis venus de Nantes pendant le week-end de l'Ascension, prendre avec une bonne dose d'épicurisme, du recul sur des problèmes graves ...



❖ Ils se sont réjouis de la visite de notre lieu d'exposition ; de celles et ceux venus y faire des achats ; de la visite providentielle à plus d'un titre de vieux amis dont l'un deux, expert en meunerie (!) m'a, en un clin d'œil, mis en marche et expliqué le fonctionnement d'une « boudineuse » (machine à recycler l'argile), jusqu'alors restée en rade et qui nous permet enfin d'économiser nos articulations fatiguées (mains, poignets, épaules !). MERCI. C'est de là que j'expédie les commandes de cadeaux qui nous sont faites par

Internet ; celles de croix et de santons pour les magasins et avec le plus grand soin possible les œuvres que nous ramenons parfois de loin pour les sécher, les cuire et les restituer à leurs auteurs.



❖ C'est là aussi que nous chargeons et déchargeons notre camionnette d'argile, de matériel hétéroclite, de documents... à chaque fois que nous partons à votre rencontre : à Saint Jacut (dans les Côtes d'Armor), à Landévennec (dans le Finistère), En Calcat (dans le Tarn), la Rochelle, Rhuys (dans le Morbihan), Pessac près de Bordeaux... Autant de voyages qui nous ont offerts de rencontrer cette année encore plus d'une cinquantaine de personnes pour un travail fructueux, nouveaux visages ou amis fidèles.

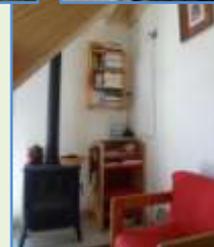
Voyages dont nous sommes revenues avec de nouveaux projets, grâce aux enchaînements de rencontres avec de belles personnes : celui par exemple de la participation active au Festival de la Foi de Pornic dont il est question plus haut, ainsi qu'un vif encouragement à proposer une deuxième édition de l'atelier d'écriture. Celui proposé pour la première fois à Saint Gildas de Rhuys à la Toussaint a en effet connu un beau succès : humour et créativité débordante et belles relations fraternelles ont été au rendez-vous.



**Enfin, les murs du gîte** ont résonné des rires d'enfants cet été, tous émerveillés (ainsi que leurs parents) par la sympathique tranquillité des vaches !

Des amis sont venus s'y reposer à plusieurs reprises.

Ceux de l'été ont aimé le vert, les grands espaces et les ciels si vastes. Ceux de l'automne les flambées dans le poêle et tous les petits déjeuners sur la terrasse.



**Dernière étape : au vert !** Et du vert, nous n'en manquons pas ! Notre prairie, inévitablement malmenée par un an et demi de travaux, était devenue une jungle sauvage où les adventices invasives s'en sont donné à cœur joie, et s'en donnent encore à cœur joie. Une somme assez considérable de travail de professionnels puis du nôtre et de quelques amis venue prêter main forte, a été nécessaire pour lui redonner figure humaine. Dans petit bout de roncier, vestige d'une haie et d'un mur écroulé bordant un chemin communal en lisière de notre terrain, une multitude de lapins avaient élu domicile, et là, merveille, poussait UN arbre, un petit érable vaillant malgré les ronces et les vieux barbelés qui l'étouffaient. J'ai rêvé d'en faire une sorte de « jardin d'éden » et d'offrir au jeune érable un avenir d'arbre à palabres pour qui voudrait tchatcher, siester, méditer, bref, se poser au frais à l'écart de la canicule l'été ! Une fois le plus gros des ronces enlevé, j'ai découvert des tonnes de pierres, de quoi aménager un micro sentier botanique et un humus généreux qui a accueilli cet été tomates, aubergines, piments, et tous les plants de fleurs glanés chez les amis ! Marion, virtuose du petit tracteur assure la tonte et une partie du désherbage des herbes invasives dans la prairie, même si les amoureux de la nature le savent : « le chant des mauvaises herbes devient vite la mélodie du berger » ; J'essaie pour ma part de faire le reste !



Le carnet est encore plein, non pas de commandes, mais de chantiers variés, tant de bricolage qu'au jardin.

**Nous sommes d'ailleurs tout à fait disposées à faire du troc : gîte contre jardinage ou bricolage à mi-temps : tous les savoir-faire sont les bienvenus !**

Nous faisons au fil de nos rencontres professionnelles, familiales, amicales, le constat navrant des pressions de plus en plus grandes qui s'instaurent dans le monde du travail, a contrario aussi, d'une solitude et d'une détresse accrues pour un grand nombre par l'usage invasif des nouvelles technologies. En même temps, un formidable potentiel de générosité, de créativité, d'entraide se déploie, de petites mains discrètes et presque invisibles réparent à petits coups d'aiguilles agiles, les tissus déchirés, tissent de nouvelles toiles aux couleurs vives et audacieuses, œuvrent inlassablement pour faire circuler la VIE large et bonne.



*« Il n'y a pas d'application à télécharger pour le bonheur » disait récemment le Pape François en nous invitant à « travailler à une culture de la rencontre, cette rencontre féconde qui rendra à chaque personne sa dignité de vivant : pas seulement en voyant mais en regardant, pas seulement en entendant mais en écoutant, pas seulement en croisant des personnes mais en s'arrêtant avec elles... en donnant et recevant au moins une goutte de vie ».*

*Continuons à partager chacun à notre manière, nos talents, notre temps, nos oreilles, nos cœurs, nos mains nues mais ouvertes.*

**Marion d'Elissagaray - Michelle Gyte**  
**Parole et Racines- janvier 2018**  
**[www.parole-et-racines.asso.fr](http://www.parole-et-racines.asso.fr)**